



SORTIES

LA DÉCOUVERTE

BRAHMS AU COUTEAU

CLASSIQUE Entre Geoffroy Couteau et Johannes Brahms, c'est une histoire qui ne date pas d'hier. En 2005, ce Français d'alors 26 ans remporte le premier prix du concours international Brahms, en Autriche. Puis le pianiste consacre aux dernières œuvres du maître son premier disque. L'an dernier, il entreprend d'enregistrer l'intégrale de la musique pour piano solo de Brahms selon l'ordre chronologique. Il parcourt ainsi une vie de musique, ces années 1851 à 1893 durant lesquelles le compositeur confie à son piano ses aspirations et ses confidences. Au terme de ce voyage exigeant, qui a mobilisé l'artiste durant plus d'un an, on découvre une interprétation d'une rare profondeur, dans laquelle la technique reste toujours subordonnée à l'expression et à la diversité des nuances. La sonorité, ambrée, est à la fois ample et échelonnée sur nombreux plans. Des sonates d'un jeune lion romantique, qui installe un orchestre dans son piano, aux dernières pièces, tourmentées et elliptiques, en passant par le feu d'artifice des cycles de variations ou la vigueur rythmique des fameuses *Dances hongroises*, Geoffroy Couteau trouve toujours le geste juste et la couleur ad hoc.

Cette somme impressionnante, appelée à faire date, consacre l'amour immodéré, «*inexplicable*», de l'artiste pour un compositeur qui le fascine depuis toujours et dont la musique de chambre le «*touche plus qu'une autre*». Et elle met en avant un artiste venu tard au piano (à seize ans!) après avoir pratiqué à haut niveau... la gymnastique. De cette première vie, il a retenu «*une conscience de l'espace et de son corps*», perçu comme un instrument «*qu'il ne faut ni brusquer ni maltraiter*» et qu'on n'utilise pas de la même manière quand on joue Bach, Beethoven ou Brahms. Avec un tel passé, on ne s'étonnera pas de voir Geoffroy Couteau évoluer en équilibriste entre les siècles, osant le grand écart entre les classiques et la musique d'aujourd'hui, sautant



Geoffroy Couteau, toujours le geste juste.

d'un pas assuré du répertoire pour piano seul à celui de la musique de chambre, qu'il pratique au sein du Trio Hadès. **Ph. V.**

«*Johannes Brahms - Intégrale de l'œuvre pour piano solo*», Geoffroy Couteau (piano), coffret de 6 CD La Dolce Volta.

En concert: Festival Chopin de Nohant, le 19 juin. Festival d'Eygalières, le 2 juillet. Festival de Saintes, le 11 juillet.